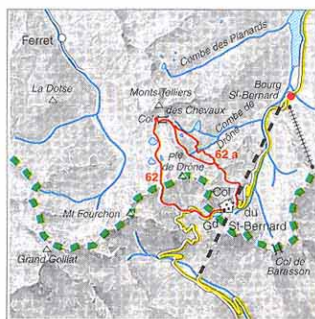


62 Circuit au Col du Grand-Saint-Bernard

Tour de la Pointe de Drône. Du Col du Grand-Saint-Bernard, par Baou et la Fenêtre de Ferret, aux Lacs de Fenêtre. Retour au Col du Gd St-Bernard par le Chemin des Chevaux (v. encadré de l'itin. n° 63)



Ce circuit fait passer trois cols et visiter huit lacs de montagne.

Attention:

Dès l'édition 1995 de la CN 1345, les noms des cols utilisés dans cette randonnée ont été modifiés, provoquant une source de confusions. Le «Col des Chevaux» devient «Pas des Chevaux», et le «Col du Bastillon» devient «Col des Chevaux».

Région visitée: Pays des Dranses en Valais
Moyen de transport: Auto ou train + service de car
Horaires global: 5 h
Degré de difficulté: RE
Paliers d'altitude: Entre 2469 m, 2698 m, 2754 m et 2469 m
Période: Juin - octobre
Cartes: CN 1365 Grand St-Bernard

Accès

En voiture, par Martigny et Bourg St-Bernard, gagner le Col du Gd-Saint-Bernard. Places de parc à gauche, avant l'Hospice du Gd-Saint-Bernard. Ou en train MO de Martigny à Orsières, puis service de car au Col du Gd-Saint-Bernard, pour l'aller et le retour. Les courses sont peu nombreuses. Se renseigner.

Du Col du Grand-Saint-Bernard à la Fenêtre de Ferret (PE)

Suivre l'itin. de notre rando n° 61 jusqu'à la Fenêtre de Ferret (2698 m, 1 h 30).

De la Fenêtre de Ferret au Col du Bastillon (RE)

Voir aussi l'itin. n° 61. Le sentier conduit en descente douce au site des Lacs de Fenêtre, avec ses trois beaux lacs. Le quitter au niveau des deux lacs supérieurs (2495 m et 2512 m) pour obliquer à droite sur une sente peu marquée allant franchir le ruisseau issu du lac 2512 m. On gagne ainsi un

sentier mieux marqué, qui tourne le lac inférieur (2456 m) par la droite (E), monte vers le lac 2530 m et rejoint le sentier du Col du Bastillon (ancien nom). Bien balisé, il monte en lacets dans le pierrier raide des Luis Mortau, puis tourne à droite et suit une vire terreuse pour franchir la courte paroi rocheuse donnant accès au Col des Chevaux (2754 m, ancien Col du Bastillon, 1 h 30). Ce dernier tronçon, un peu aérien et délicat par sol mouillé, réclame de l'attention et une surveillance des enfants (courte corde utile).

Du Col des Chevaux au Pas des Chevaux, sentier supérieur (RE)

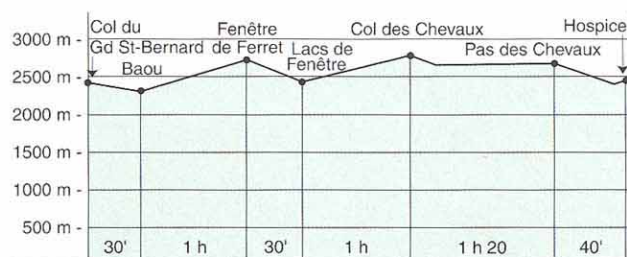
Le versant oriental du Col des Chevaux (Bastillon) s'étale en pente douce vers la Combe de Drône. Descendre jusqu'à l'altitude de 2650 m env., peu avant le lac 2649 m, à la bifurcation où le sentier supérieur quitte le Chemin des Chevaux originel. Ce sentier supérieur, aussi balisé, coupe de nombreux pierriers, en descente légère jusqu'au P. 2580. Puis il monte en diagonale dans le versant N (raide) de la Pointe de Drône en franchissant quelques marches rocheuses, dont une est équipée d'un câble et gagne le Chemin des Chevaux, peu avant l'arrivée au Pas des Chevaux (2714 m, 1 h 20). Ce dernier parcours est réservé aux randonneurs expérimentés.

Variante par le Chemin des Chevaux, sentier inférieur (PE)

On peut suivre intégralement le Chemin des Chevaux qui descend entre le Petit Lé (2581 m) et le Grand Lé (2554 m) pour gagner le talweg de la Combe de Drône au P. 2436. De là, le sentier s'élève dans les éboulis, puis en très nombreux zigzags vers le Pas des Chevaux. Cette variante plus facile, est liée à une importante perte de niveau, donc avec une marche augmentée de 30 min env.

Du Pas des Chevaux à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard (PE)

Le sentier de ce parcours, bien entretenu, est parfois nommé la «Promenade des Chanoines». Il traverse une combe en direction S, passe la crête issue de la Grande Chenalette au P. 2572, et, dallé par endroits, gagne la route du col à 200 m à l'E de l'Hospice (40 min).



Mont Joux - Grand-Saint-Bernard

Dans la longue chaîne des Alpes, qui partage l'Europe entre les peuples du Nord et ceux du Sud, le passage du Grand-Saint-Bernard fut pendant longtemps le plus pratiqué. Le premier nom connu de ce passage et sa région fut celui de Mont Jupiter, puis celui de Mont Jovis ou Mont Joux, avant de porter le nom de Mons Penninus chez les Romains. L'appellation de Grand-Saint-Bernard n'apparaît que dès la fin du XIII^e ou au début du XIV^e siècle. L'orientation de ce col l'expose à des vents presque permanents et à une température s'étendant d'un minimum de - 30° à un maximum de + 19°. La masse de neige y tombant annuellement atteint ou dépasse même les 20 mètres.

La construction de la première route romaine (un large sentier) remonte à l'an 12 av. J.C. ordonnée par l'Empereur Auguste. C'est l'Empereur Claude qui la fit élargir et paver vers l'an 47 ap. J.C. Il en reste deux vestiges bien visibles: une chaussée entaillée dans les rochers, non loin de la grande statue de Jupiter, l'autre sur le versant N du col. Ce n'est qu'en 1892 qu'une route carrossable fut ouverte sur le versant suisse, et seulement en 1905 sur le versant italien. Depuis la construction du tunnel routier, elle a perdu beaucoup d'importance.

Le fondateur de l'hospice, Saint Bernard de Menthon, appartenait au clergé de la cathédrale d'Aoste, où il était archidiacre, chargé de l'administration des biens temporels. A ce titre, il lutta contre le brigandage qui sévissait dans la montagne, en ordonnant la construction du premier Hospice, vers le milieu du XI^e siècle.

39 - Chemin des Chevaux, vers l'Hospice du Grand-Saint-Bernard



40 - Lac de Fenêtre, en descendant de la Fenêtre de Ferret

Chemin des Chevaux

Le Chemin des Chevaux, qui reliait le Val Ferret à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard par le Col du Bastillon et le Col des Chevaux, était un passage utilisé depuis fort longtemps par les Chanoines du Grand-Saint-Bernard et leurs chevaux pour le transport du bois. Jusqu'en 1890, l'Hospice bénéficiait d'une concession d'affouage pour son approvisionnement en bois de chauffage et de cuisson, bois qui provenait des forêts de Ferret et de La Fouly.

On peut se demander pourquoi les Chanoines avaient choisi le parcours, délicat et exposé, du Col du Bastillon, avec de surplus une importante perte de niveau, au lieu du passage aisé de la Fenêtre de Ferret vers Montagna Baus et la route romaine montant au Col du Grand-Saint-Bernard. Ce dernier parcours étant notoirement plus court et plus aisé.

Probablement pour éviter le passage sur sol italien ?

A propos du nom des cols passés par ce chemin, voir notre remarque dans l'encadré de l'itin. n° 62. Le nom de «Col des Chevaux» était déjà autrefois attribué au Col du Bastillon, parfois nommé «Col des Bastions». On est donc revenu à l'ancienne appellation. C'est la Commission cantonale de toponymie qui a fixé la dénomination actuelle, plus conforme à l'histoire de cette région. Mais dans le terrain, les écriteaux du TP portent toujours le nom de «Bastillon», ce qui doit prêter à confusion.